FOOTBALL Ligue des champions

Salzbourg 21 h Lille

David, la force tranquille lilloise

PAGES 12 ET 13

CYCLISME Paris-Roubaix dimanche

Renaissance d'une Reine

PAGES 18 ET 19

Étienne Garnier/L'Équipe

2,10 € mercredi 29 septembre 2021 76e année N° 24 519 France métropolitaine @lequipe

L'ÉQUIPE

FOOTBALL Ligue des champions

Paris-SG 2-0 Manchester City

Face à des Citizens pressants, le PSG a signé une prestation collective aboutie pour s'imposer avec la manière. Servi par Kylian Mbappé, LEO MESSI a inscrit son premier but sous ses nouvelles couleurs.

PAGES 2 À 8

LIBÉRÉ(S)

Stéphane Mantey/L'Équipe

M 00106 - 929 - F: 2,10 €

ANT 2,40 € - BEL/LUX 2,40 € - CH 3,20 FS - ESP/AND 2,70 € - GR 3,10 € - MAR 25 MAD - PORT CONT 3,00 € - REU 2,40 € - TUN 4,80 DIN

Grégory Cottard

Il déshabille les chevaux

Nouveau venu en équipe de France, ce cavalier recherche une équitation de respect et de connexion. À contre-courant des pratiques du haut niveau.

LILIANE TRÉVISAN

Sur la belle piste du CSI5* de Valence, ce 22 août, les pointures mondiales étaient au rendez-vous du Grand Prix : tout le clan Whitaker, le champion olympique 2012 Steve Guerdat, les Français Simon Delestre et Nicolas Delmotte, revenus des JO de Tokyo… Et parmi ce gotha mondial, l'entrée en piste de Grégory Cottard (43 ans), avec sa complice grise *Bibici*, avait l'air d'un mirage tant on aurait dit la jument presque… nue. Ce couple-là n'était pas bardé de rênes, de mors compliqués, d'enrênements *(*)*, tous ces artifices dont les cavaliers de haut niveau usent volontiers dans leur recherche du succès. Sur la piste drômoise, Grégory Cottard et sa grise, légère et court vêtue, se sont donc envolés dans des parcours de velours. Ils finiront deuxième, battus au chrono. Mais leur passage lumineux était l'incarnation d'une autre équitation, plus connectée au cheval, respectueuse, après laquelle le cavalier, installé dans la campagne du Vexin, aux écuries de Wy à Drocourt (Yvelines), court depuis plusieurs années. Il court et il gagne, car en ce moment avec *Bibici*, ils font partie des couples français au top. *« J'adore ce que fait Grégory, c'est un cavalier très méritant, qui fait du beau travail »*, avait d'ailleurs complimenté Hervé Godignon, un des piliers de l'équitation française, consultant télé à Valence.

Double sans-faute en Coupe des Nations à Sopot, un petit quatre points dans celle de Rotterdam, double sans-faute à Valence… leur compétitivité leur avait même valu d'être appelés pour l'Euro, début septembre, à Riesenbeck (Allemagne). Et le choix du sélectionneur, Thierry Pomel, d'en faire le réserviste des Bleus, avait déchaîné la polémique sur les réseaux sociaux : le public équestre ne comprenait pas pourquoi le meilleur cavalier français du moment faisait banquette. Lui, avait exprimé une légitime frustration, qu'il compte bien conjurer ce week-end, en finale de la Coupe des nations à Barcelone, sans déroger à ses convictions.

Puisqu'à sa façon, mi-rebelle, mi-repenti, Grégory Cottard galope à contre-courant de la doxa équestre qui demande aux chevaux de se catapulter plus haut, plus vite, de tourner plus court. Et pour y parvenir rapidement, une écrasante majorité de cavaliers use d'artifices redoutables : mors très durs dans la bouche du cheval, martingale (lanières destinées à limiter les mouvements de tête du cheval), guêtres arrières bien serrées qui contraignent le cheval à passer haut ses postérieurs au-dessus des barres pour échapper à la douleur, éperons parfois sévères…

De tout cet arsenal de guerre, Grégory Cottard ne veut plus entendre parler. *« On est dans un système où le sport et la performance l'emportent sur la passion du cheval. Pour améliorer la performance, on fait comme un préparateur de moto*, illustre ce passionné de grosses cylindrées. *On ajoute une chose, puis une autre, pour que notre "véhicule" soit le plus performant possible. Et moi, j'ai décidé au contraire d'enlever le plus possible, de faire autrement. On ne se rend pas compte à quel point, quand c'est bien fait, le cheval peut vibrer, jouer avec nous. »* Il ne donne de leçon à personne. Il a juste pris soudainement conscience de l'absurdité du sport ainsi pratiqué et du stress infligé par ces méthodes autoritaires. *« J'ai fonctionné comme ça, comme tout le monde, pendant des années. Ça fait maintenant plus de deux ans que je travaille à une équitation plus soft. C'est une remise en question complète. C'est long, très long. »*

Baptiste Paquot/L'Équipe

Et il a la chance formidable d'être appuyé dans sa quête par sa propriétaire principale, Marie-Caroline Besins. Depuis une douzaine d'années qu'elle lui confie ses chevaux, *« il y a de l'affect, on forme une famille »*, confie cette propriétaire discrète et réservée. *« Greg a toujours su que j'avais plus une passion pour les chevaux que pour la performance. C'est là qu'on s'est vraiment trouvés. Je n'aime pas ce qu'on demande aux chevaux avec des méthodes tortionnaires »*, appuie celle qui dit avoir constaté la brutalité d'une certaine équitation, lors de concours 5*. À eux deux, ils font leur chemin, en osmose, à contresens des codes du milieu.

> **"Quand je vois sur les paddocks, ces enrênements, ces guêtres arrière, je pense être en avance par rapport à tout ça"**
> GRÉGORY COTTARD

Mais, de toute façon, le garçon est ainsi fait, un peu marginal s'il le faut, dès lors qu'il doit défendre ses convictions. Son papa, décédé, était livreur, commercial ; sa maman *« mère au foyer avec un petit boulot de secrétaire comptable »* ce qui lui fait dire qu'*« on n'était pas du tout une famille dans le cheval »*. Qu'importe, fasciné par l'animal, il s'engage sur cette voie, franchit les étapes, mais ne se trouve pas vraiment doué ! Il y a une franchise confondante et bienvenue dans la façon dont Grégory Cottard revisite son parcours. Souvent, une phrase lui revient : *« Je n'ai rien à cacher. »* Il raconte sans fard avoir loupé le tronc commun, raté des oraux, – *« j'étais trop timide »* – et ne pas avoir eu de talent tout de suite. *« À cheval, je n'étais pas doué… Dans ma formation au monitorat, j'étais quasiment le moins doué. »*

Pour mille euros, son papa lui offre pourtant son premier cheval, *Danseuse du Canet*, et le fiston s'acharne à bosser pour payer la pension. *« "Danseuse" a été mon cahier de brouillon, je l'emmenais partout. La pauvre, elle a subi les malheurs de ma technique »*, dit-il avec tendresse. Il commence toutefois à travailler dans une écurie dont le manager, Michel Berthier croit en lui, bien plus que lui, et l'entraîne. C'est vers lui qu'il reviendra des années plus tard, en 2009, quand, après avoir quitté une autre écurie, il cherche un appui. *« J'ai rappelé Michel, je lui ai dit : "J'ai 31 ans, deux chevaux, pas de voiture, pas de maison, et je ne monte pas mieux que la normale." Il m'a accueilli aux écuries de Wy. Et m'a transmis le flambeau. »*

Entre-temps, sa brave *Danseuse* lui a donné une pouliche, *Pepyt'des Elfes*, qui deviendra sa jument de cœur. *« C'est elle qui m'a emmené au niveau international, en Coupe des Nations. »* Et, c'est dans sa course vers ce haut niveau qu'il se réveille, un matin de concours, effaré par ces problématiques de mors, de gourmettes (chaîne en métal passant sous le menton du cheval), d'enrênements, et réalise à quel point il s'est éloigné des chevaux. Il commence alors sa propre introspection, puis un travail sur son physique, sa position à cheval, lui qui a failli tout perdre en raison de graves problèmes de hernie discale. Et il décide de s'entourer d'un éthologue, Pierre Crampon, pour affiner son approche de la psychologie des chevaux. Il cherche aussi le soutien d'un préparateur physique, Bruno David, et d'un préparateur mental Mickaël Borot, champion d'Europe de taekwondo (2006).

Aujourd'hui, les observateurs s'extasient sur *Bibici*. Mais la grise n'a pas toujours été d'aussi bonne volonté. *« De grands cavaliers internationaux n'en ont pas voulu. Et elle était montée avant avec des embouchures* (mors) *dures, que j'ai supprimées. »* Maintenant, avec sa *« reine fainéante »* (quand elle ne saute pas, elle a tendance à traîner des sabots), il se sent prêt à affronter les grandes échéances. À leur façon. *« Quand je vois sur les paddocks, ces enrênements, ces guêtres arrière, je pense être en avance par rapport à tout ça. Je ne sais pas comment les autres voient ce que je fais. Parce qu'ils sont enfermés dans un système. »* À la sortie d'un tour, un cavalier l'avait félicité, lui faisant toutefois remarquer que pour mieux contrôler la tête de la jument, *« tu devrais y mettre une martingale »*. Il a écouté mais… *« Je sais une chose, je ne reviendrai jamais en arrière »*, affirme celui qui préfère continuer à *« déshabiller »* passionnément les chevaux.

(*) Les enrênements sont un ensemble de courroies qui agissent sur l'attitude du cheval, généralement sur le placement de la tête et de l'encolure.

EN BREF

43 ANS.

- **2009 :** il arrive aux Écuries de Wy, son tremplin vers le haut niveau avec des chevaux comme *Bibici, Cocaïne du Val, Eureka…*
- **2013 :** avec *Pepyt'des Elfes*, il décroche, le 29 septembre, le titre de champion de France à Fontainebleau.
- **2021 :** réserviste à l'Euro en septembre, il est sélectionné en équipe de France pour la finale de la Coupe des Nations à Barcelone (1er au 3 octobre).

86
SA PLACE AU CLASSEMENT MONDIAL. Il est entré dans le top 100 au début du mois.